

N° 114 Septembre 2016

Dans ce numéro

Repères	2
Mère Teresa	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Dans une même mission avec des prêtres venus d'ailleurs	
Note pastorale	4
Une question de leadership?	
Formation chrétienne	5
Être visage de la miséricorde du Père	
150° anniversaire	6
Les chemins de la mémoire	
Présence de l'Église	8
Price 2016 Un 100° anniversaire et un Envoi missionnaire	
Chronique	9
Été 2016 Événements marquants d'un si bel été	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
In Memoriam	15
Abbé Jean-Marc Levesque (1926-2016)	
Choix de lecture	15



Photo : courtoisie Institut de pastorale

Devant l'église de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur on s'affiche

(Référence, p. 11)

Mère Teresa

La bienheureuse **Mère Teresa** aura été ce mois-ci canonisée. Lorsque l'Église veut ainsi béatifier ou canoniser quelqu'un, c'est après avoir mené une enquête approfondie d'où il ressort généralement un dossier volumineux sur lequel se sont penchés quantité de spécialistes. Or, quelle ne fut pas leur surprise, lors du procès de béatification, de découvrir dans sa correspondance des passages où elle évoquait sa profonde «nuit spirituelle». Elle, qui pourtant rayonnait de joie, nous révélait qu'elle avait connu une longue expérience spirituelle de solitude, de nuit, d'éloignement et d'absence de Dieu. *Mon sourire, reconnaissait-elle, est un grand manteau qui couvre beaucoup de douleurs.*

Mais **Mère Teresa** n'est pas la seule dans l'immense cortège de celles et ceux qu'elle a rejoint. **Thérèse de Lisieux** a connu cela, nous rappelle un de ses biographes, **Jean-François Six** : *Les dix-huit derniers mois de sa vie, pendant lesquels elle lutte contre la tuberculose qui la ronge, sont le contraire d'une hystérie, d'un éblouissement ou d'un triomphalisme : elle vit dans les ténèbres, ne connaissant plus aucune sensibilité dans sa foi; ballottée par les questions des incroyants, qui l'assaillent, elle vit sa foi dans l'espérance, dans la nuit.*

Un prêtre âgé à qui je rappelais cela un jour m'avait répondu : *C'est réconfortant de savoir que nous ne sommes pas les seuls, nous qui nous désolons de ne pas être davantage en communion avec le Dieu qui fut la joie de notre jeunesse!*■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque	
Septembre 2016	
31-1	9 h 15 : Réunion du Conseil Église et Société (Trois-Rivières)
04	9 h 45 : Accueil de la paroisse de St-Marcellin par la paroisse de St-Gabriel
07	19 h 30 : Assemblée publique sur l'avenir de la cathédrale
08	7 h 45 : Déjeuner de la rentrée avec les membres des Services diocésains
10	8 h 30 à 15 h : Lancement de l'année du <i>Mouvement des cursillos</i> (Pointe-au-Père)
12	9 h : Bureau de l'Archevêque 19 h 30 : Rassemblement des 5 groupes de N.-D. de la Guadeloupe (Grand Séminaire)
13	9 h à 15 h 30 : Lancement de l'année du <i>Mouvement La Vie Montante</i> (Pointe-au-Père)
14	19 h : JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE à l'église de Trois-Pistoles
16	Gaspé : Intronisation de Mgr Gaétan Proulx
18	10 h : JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE à l'église de Causapsal Intronisation de l'abbé Diego Andrés Molina comme modérateur de l'équipe pastorale Accueil de l'abbé Jean-Baptiste Allico comme membre de l'équipe pastorale
20-23	Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) (Trois-Rivières)
24	9 h à 16 h : Lancement de l'année pastorale du diocèse 16 h 30 : Eucharistie pour les 75 ans des Chevaliers de Colomb (St-Pie-X)
26-30	Plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) (Cornwall)
Octobre 2016	
02	10 h 30 : Célébration avec la famille diaconale (église de N.-D.-de-Lourdes)
03	9 h : Bureau de l'Archevêque
04	11 h : Dîner des anniversaires des prêtres
06	8 h 30 à 12 h : Ass. des répondants dioc. du Renouveau charismatique (Maison des Ursulines de Loretteville)
7-9	Rencontre nationale des communautés du chemin et des familles en mission (Trois-Rivières)
15	9 h à 17 h : Ressourcement – Renouveau charismatique diocésain
17	9 h : Conseil presbytéral (Grand Séminaire)
18	9 h : Bureau de l'Archevêque
29	18 h : Souper au profit de la Fabrique St-Germain (sous-sol de l'église St-Robert)
31	9 h : Bureau de l'Archevêque

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Dans une même mission avec des prêtres venus d'ailleurs

Au cours de l'été, il m'a été donné d'introniser différents prêtres dans une nouvelle charge pastorale. Aux communautés concernées, chaque fois je rappelais comment aujourd'hui nous avons à partager notre ministère avec des ministres ordonnés qui sont venus d'ailleurs, souvent même de très loin. Ils s'appellent Auguste, Rodrigo, Philippe, Jean-Baptiste, Diego, Boniface, Jean-Paul, Juan Bautista... et ils oeuvrent actuellement dans 30% de nos paroisses.

Au Québec, ces prêtres «venus d'ailleurs» étaient 208 en 2014; ils seraient 248 en 2016. Mais c'est bien peu, puisqu'en France en 2014 on en comptait 1700 et qu'aux États-Unis en 2012 on en comptait déjà 6617. On peut sans se tromper avancer que dans le monde il y a aujourd'hui quelque 15 000 prêtres migrants qui exercent un ministère ailleurs que dans leur pays d'origine. La situation apparaît donc irréversible. Elle devient une caractéristique du XXI^e siècle. Mais attention, tous ces prêtres ne sont pas des «étrangers»; ce sont des prêtres qui, s'ils sont venus d'ailleurs, l'ont fait pour servir dans une mission qui nous est commune.

• • •

Devant ces faits, il me semble important de revenir ici sur un témoignage qui nous a été présenté en mars dernier à l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ). C'est celui de l'abbé **Serge Tidjani**, qui est un prêtre du diocèse de Porto-Novo au Bénin, un tout jeune diocèse érigé en 1955 où l'on compte aujourd'hui 227 prêtres; M. Tidjani dit être le 47^e plus vieux avec 44 ans d'âge et 14 ans d'ordination. Ces prêtres, pour la plupart, oeuvrent dans leur diocèse, mais une soixantaine sont à l'extérieur, en Afrique et en Occident.

M. Tidjani est aujourd'hui vice-chancelier du diocèse de Gaspé, cumulant les fonctions de curé dans les paroisses de Percé, de Val-d'Espoir, de Cap-d'Espoir, de Sainte-Thérèse et de Grande-Rivière. À la télévision communautaire de Grande-Rivière, il anime chaque semaine une émission de 30 minutes sur la Parole de Dieu. *C'est, disait-il, mon espace pour rejoindre mes paroissiens et proposer une catéchèse simple.* Cent

kilomètres séparent son presbytère de l'évêché; et il les parcourt au moins deux fois par semaine.

Mes atouts, mes repères et mes convictions de missionnaire

• *Quand je suis arrivé en Gaspésie en 2009, j'avais déjà acquis une certaine connaissance du pays : l'université, mes voyages, mes lectures, mes années à Ottawa, mes expériences à Longueuil et à Montréal m'avaient déjà ouvert les yeux sur certaines réalités. Je n'étais pas à proprement parler un nouveau-venu; j'avais déjà six ans de présence dans ce pays. Un an plus tard, j'étais citoyen canadien. Pour moi, je n'arrivais pas en Gaspésie pour vérifier si j'étais capable, mais parce que j'étais capable; j'avais une certaine confiance en moi-même.*

• *Ma foi : je n'ai jamais cherché à me retrouver en mission, ni, après mes études, à prolonger de quelque façon mon séjour au Canada. Mais la réalité s'est imposée à moi autrement; j'y suis encore. Je vois alors dans ma venue en ce pays et dans ma mission au diocèse de Gaspé un appel de Dieu. Cela fait partie de l'histoire de ma vie; je ne vais donc pas gâcher une mission que je reçois de Dieu.*

• *L'Église est une et catholique, c'est-à-dire universelle : si je dois me retrouver en mission, ce sera ma façon de vivre mon sacerdoce dans l'unique Église du Christ. Dès lors, je ne me sens pas étranger, et je ne veux pas être vu comme un étranger, peu importe où je vis mon sacerdoce dans l'Église universelle.*

Mon contact avec le Bénin

• *Quand je retourne au Bénin, on me traite de Canadien. Quand je suis au Canada, on me dit que je suis Béninois. Alors je suis comme un «hybride» qui garde son lien avec ses deux Églises, ses deux familles, ses deux pays. J'essaie de vivre le meilleur des deux mondes. ■*

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Une question de leadership?

Une nouvelle année pastorale s'ouvre devant nous avec de nombreux défis à relever. Ceux-ci seront nécessairement liés aux questions soulevées en 2015-2016 concernant le *Tournant missionnaire* à prendre pour réaliser la mission du Christ dans notre diocèse. Il est peut-être à propos de relever sommairement les sujets que j'ai traités dans la revue *En Chantier* l'année dernière; ils permettent de dégager un fil conducteur.

Retour sur l'année 2015-2016

Les divers articles publiés ont mis l'accent sur la nécessité d'une conversion missionnaire des disciples de Jésus que nous sommes. Nous avons insisté sur la nécessité de passer d'une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire pour revitaliser les communautés paroissiales ou autres. Nous avons souligné également que cela exigeait une sortie de notre confort du savoir et de l'organisation, de se décentrer de soi pour faire de l'autre, le centre. Nous avons abordé également le ministère des prêtres au cœur de ce *Tournant missionnaire* tant désiré par le pape François. Les prêtres responsables de la conduite pastorale avaient manifesté alors leur inquiétude devant la lourdeur de la tâche et leur malaise face à la pénurie de ressources presbytérales. Ce malaise pouvait se formuler en une question : comment la foi des baptisés peut-elle se maintenir si les communautés paroissiales ou autres n'ont plus les pasteurs voulus par le Christ?

Enfin, il importe de rappeler ici l'expérience de la tournée régionale vécue dans les six régions du diocèse. Il y a eu là des prises de conscience qui peuvent nous conduire à des changements inédits dans nos communautés chrétiennes. Ces rencontres ont permis un échange susceptible de nous questionner sur un tournant concret à prendre. Ces rassemblements ont mis en évidence que la pastorale traditionnelle doit faire un virage sérieux et évangélique dans les années à venir. Nous devons en tenir compte dans les orientations pastorales futures.

Une question de leadership

Ces prises de parole ont clairement posé la question du leadership dans l'exercice de la mission et la reconnaissance de la responsabilité de tous les baptisés dans la communauté. Trop souvent, nous limitons l'exercice du leadership à des personnes mandatées ou à celles et ceux qui sont dotés de dons particuliers. Le Seigneur n'a-t-il pas invité tous ses disciples à être « sel de la terre et lumière du monde? ». D'ailleurs, cette parabole du Sel et de la Lumière (Mt 5, 13-16) est considérée comme la parabole de l'envoi en mission des disciples de Jésus. Elle signifie que le mandat missionnaire n'appartient pas à quelques-uns. Il ne s'agit pas de nier le fait que certaines

personnes ont des charismes particuliers pour la conduite pastorale, pour l'animation, pour la gestion ou autres aspects de la vie; *mais on ne naît pas leader, on le devient...* En contexte chrétien, il est beaucoup plus à propos de parler de leadership partagé et de pouvoir transformé, sinon on retombe dans la compétition.

Un leadership inspiré par Jésus

Ne convient-il pas ici de se rappeler comment Jésus a coaché douze personnes ordinaires pour en faire des leaders extraordinaires selon le beau titre du livre de **Jean-Philippe Auger**. Le leadership chrétien est lié à notre identité. Si les baptisés sont appelés à redécouvrir leur identité de disciples, c'est pour mieux vivre leur mission et exercer un leadership lié aux dons de l'Esprit Saint. Mais faut-il le rappeler: il est nécessaire d'être disciple de Jésus pour être missionnaire. J'aime bien ce que **Mgr Denis Grondin** affirmait il n'y a pas si longtemps : *Tous leaders selon nos charismes pour bâtir une communauté vivante*. Alors, un des défis sera la reconnaissance des leaders dans nos communautés. À mon avis, il n'y aura jamais assez de leaders. Souhaitons-nous donc une belle année pastorale. ■

Guy Lagacé,
coordonnateur à la pastorale d'ensemble

En entrevue au journal *La Croix* le 9 mai, le pape François n'a pas du tout été embarrassé par cette question : *Comment faire avec si peu de prêtres aujourd'hui?*

La Corée offre un exemple historique. Ce pays a été évangélisé par des missionnaires venus de Chine qui sont ensuite repartis. Puis, durant deux siècles, elle a été évangélisée par des laïcs. Aujourd'hui, c'est une terre de saints et de martyrs avec une Église forte. Pour évangéliser, il n'y a pas nécessairement besoin de prêtres. Le baptême donne la force d'évangéliser. Et l'Esprit Saint, reçu au baptême pousse à sortir, à porter le message chrétien, avec courage et patience. C'est l'Esprit Saint le protagoniste de ce que fait l'Église, son moteur. Trop de chrétiens l'ignorent. Un danger à l'inverse pour l'Église est le cléricisme. C'est un péché qui se commet à deux, comme le tango! Les prêtres veulent clériciser les laïcs et les laïcs demandent à être cléricisés, par facilité. ■

(Documentation catholique #2523, juillet 2016, p.106).



Être visage de la miséricorde du Père

En cette Année de la miséricorde, le Dimanche de la catéchèse invite à célébrer « La miséricorde au cœur de notre foi ». La date choisie est le 25 septembre afin de nous joindre au Jubilé des catéchètes proposé pour toute l'Église par le pape **François**. Le thème nous amène à l'essentiel de notre foi. Afin de résumer sa réflexion, le pape nous présente une image évocatrice dans la Bulle d'indiction : « la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète [...] comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour "viscéral" » (#6).

Tel Père, tel Fils

Avec cette réalité d'un Dieu tout proche de ses enfants, on réalise que notre foi chrétienne ne repose pas d'abord sur des normes, des vérités immuables et des rites. Notre confiance est tournée vers l'amour de Dieu qui désire, en chacune de nos vies, être plus fort que le mal, le péché et la mort. L'engagement que le Père a pris envers nous s'est accompli en son Fils qui a accepté de se « mouiller » avec nous et de vivre pleinement la condition humaine. La sienne l'a mené jusqu'à la croix sans jamais cesser de porter l'amour de son Père pour chacune et chacun de nous. Le plus extraordinaire, c'est que son « plongeon » dans la souffrance et la mort, il le fait en chacun de nous. Il le fait dans nos zones sombres où se trouvent nos limites et nos souffrances, afin qu'avec Lui, dans le baptême, nous revivions par sa résurrection.

Le kérygme

Ce que je viens de décrire, en des termes très personnels, c'est la première annonce, que l'on nomme « kérygme ». Le pape **François** le résume d'une manière encore plus simple : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (*La joie de l'Évangile*, #164). Cette annonce centrale de la foi est un souffle toujours nouveau, un trésor, une lumière qui

illumine l'existence. Le pape précise que cette première annonce se doit d'être continuellement présente sous différentes formes et dans les différentes étapes de la catéchèse.

L'amour qui transfigure

La Formation à la vie chrétienne (FVC) produit ses meilleurs fruits lorsque l'accueil de l'amour de Dieu ouvre le cœur et les mains des catéchisés pour leur sœurs et frères fragilisés et qui cherchent la lumière. Que ce soit dans leur famille ou leur communauté de vie, les occasions ne manquent pas. Dans un des documents de préparation au Dimanche de la catéchèse, **Yves Guérette** nous indique que la mission chrétienne et catéchétique c'est de « "descendre" [...] dans les ténèbres de nos frères et de nos sœurs afin que la lumière puisse y luire (*Jn 1, 5*) » (Fiche 3: www.catechetes.qc.ca). Vivre notre foi correspond à incarner la miséricorde du Père. Il poursuit : « La proclamation du kérygme de la foi chrétienne n'est plus alors une formule abstraite à annoncer, mais bien l'expression de l'amour transfigurant de Dieu pour nous et pour tous ceux vers qui nous sommes envoyés. » (Ibid., p. 2)



Être image de la miséricorde de Dieu pour les autres, pour notre monde, c'est être une Église en sortie. C'est quitter la mentalité consumériste où l'on recherche son bien-être spirituel et religieux sans trop se soucier des autres. Une conversion commune est à vivre. C'est l'invitation du Pape et ce sera celle de notre évêque qui lancera des orientations pour notre diocèse le 24 septembre prochain. Les défis que rencontre notre société appellent à un engagement et à un leadership renouvelés de chacun des disciples du Christ. Dans cette optique, je souligne qu'un colloque extraordinaire pour la FVC aura lieu en août 2017 à Québec. Ce sera un rendez-vous important pour tous les diocèses du Québec, afin de réfléchir à la mission catéchétique et de retrouver un nouveau souffle.

Charles Lacroix
Formation à la vie chrétienne



Les chemins de la mémoire

L'année qui vient marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier prochain, celui-ci fêtera ses 150 ans. C'est là un anniversaire qui sera célébré tout au long de l'année. Chaque mois, vous retrouverez ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

1/ Le choix de Rimouski Comme siège épiscopal

Le diocèse de Rimouski a été érigé par le Pape Pie IX le 15 janvier 1867. Il était le 5^e à être formé au Québec, les premiers ayant été ceux de Québec, de Montréal, de Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe.

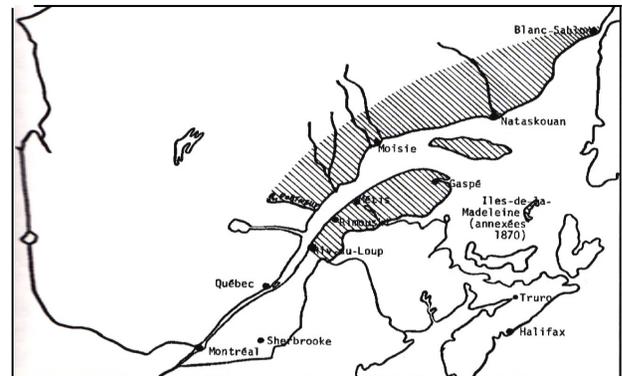
Vers 1865, on admettait déjà qu'un nouveau diocèse était sur le point d'être constitué dans l'est de la province, mais on spéculait, surtout dans les rangs du clergé, sur le choix de son siège. Deux paroisses aspiraient plus spécialement à cet honneur: Rimouski et Bonaventure.

Il s'était en effet trouvé, dans ces deux paroisses un curé entreprenant qui avait agi comme s'il avait eu la claire vision de ce qui devait se produire. À Rimouski, c'était M. **Cyprien Tanguay** avec l'établissement d'une communauté de soeurs enseignantes, la fondation d'un collège et la construction d'une vaste église de pierre. À Bonaventure, c'était M. **Jean-Louis Alain** avec aussi la construction d'une grande église, en bois cependant, et le projet d'ouvrir un collège classique. On était donc d'avis que le nouvel évêché serait situé à l'un ou l'autre de ces endroits.

L'affaire s'est réglée le 29 juillet 1866 quand les évêques du Québec, réunis à Saint-Jean d'Iberville pour l'ordination de M^{gr} **Charles Larocque**, le 3^e évêque de Saint-Hyacinthe, se sont entendus pour diviser le diocèse de Québec et faire de Rimouski le siège de cette nouvelle entité. On se disait que plus tard la Gaspésie aurait à former à elle seule un diocèse, mais cela ne se produira que le 5 mai 1922.

2/ Étendue géographique du diocèse

Le diocèse de Rimouski qu'on avait détaché du diocèse de Québec en 1867 s'étendait comme lui sur les deux rives du Saint-Laurent, à partir de Rivière-du-Loup jusqu'à Gaspé, sur la rive sud et de la rivière Portneuf à l'anse de Blanc-Sablon sur la rive nord. En 1870, on y annexa les Îles-de-la-Madeleine.



[Carte tirée de G. Gagnon, *La pensée économique de M^{gr} Jean Langevin*, p. 26.

C'est là un vaste territoire qu'on évalue approximativement à 150 000 milles carrés. On y retrouve quelque 60 000 personnes dont 45 000 catholiques. Les trois quarts de cette population étaient des canadiens d'origine française; on disait à l'époque des Canadiens-français. Les autres, qui habitaient surtout la Gaspésie et la Côte-Nord étaient d'origines diverses mais principalement des Anglo-Saxons, des Amérindiens et des Acadiens.

Il y avait déjà dans les limites de ce nouveau territoire 32 paroisses et une quinzaine de dessertes. Pour y assurer le service pastoral, le premier évêque, M^{gr} **Jean Langevin** ne disposait que de 46 prêtres, séculiers pour la plupart.

Les écoles primaires étaient par ailleurs assez nombreuses; on en comptait déjà 175 réparties sur l'ensemble du territoire. S'y trouvaient aussi trois couvents de religieuses et, à Rimouski, un collège classique que soutenait la paroisse et où enseignaient quelques prêtres.

3/ Les trente-deux paroisses d'origine

Au moment où il a été créé en 1867, le diocèse comptait 32 paroisses. Mais on n'en retrouvait que 16 dans ses limites actuelles. ►

► Les premières paroisses à être érigées se trouvaient toutes situées en bordure du fleuve, première voie de communication. Il y eut d'abord **Cacouna** en 1825, puis **Trois-Pistoles** en 1827. Trois paroisses apparurent ensuite la même année, en 1828: **L'Isle-Verte**, **Saint-Simon** et **Saint-Fabien**. Trois autres furent érigées l'année suivante, en 1829 : **Rimouski** (Saint-Germain), **Sainte-Luce** et **Sainte-Flavie**. **Bic** est apparu en 1830. Enfin, la dernière paroisse à être créée le long du fleuve avant l'arrivée de M^{er} Langevin sera celle de **Matane** (Saint-Jérôme), en 1861.

Entre 1846 et 1858, d'autres paroisses s'étaient formées d'ouest en est, mais à la hauteur du deuxième rang. La première à être ainsi constituée fut celle de **Saint-Arsène** en 1846. Vinrent ensuite **Saint-Éloi** en 1848, **Saint-Octave-de-Métis** en 1855, **Saint-Modeste** en 1856, **Saint-Mathieu** et **Saint-Anaclet** en 1858.

Les 16 autres paroisses d'origine étaient toutes situées dans les limites actuelles du diocèse de Gaspé. Quatorze avaient été érigées la même année, en 1860.

4/ Rimouski avant 1867

Avant d'exister comme diocèse, Rimouski existait déjà comme paroisse depuis 1829. Mais avant d'exister comme paroisse, Rimouski existait déjà comme mission depuis 1701.

Les deux premières familles à venir s'y établir furent celles du seigneur **René Lepage** et de son censitaire, **Pierre Laurent** dit **Saint-Laurent**. Ces deux familles sont venues de l'Île d'Orléans en 1696; la première était originaire de Sainte-Famille, l'autre de Saint-François.

Il semble bien que ces colonisateurs aient occupé dans les débuts, sans contestation venue de nulle part, le territoire que constituera plus tard la seigneurie de Saint-Barnabé, située entre la rivière Rimouski et la seigneurie de Lessard (ou de la Mollaie), plus à l'est. Le seigneur Lepage et son censitaire avaient sans doute constaté dès leur arrivée que le sol y paraissait plus aisé à défricher que celui de la seigneurie de Rimouski, à l'ouest de la rivière. Cette occupation, consentie ou non par les autorités du pays, sera régularisée en bonne et due forme le 11 mars 1751 par une concession en fief accordée à **Pierre Lepage**, le fils aîné du seigneur **René Lepage**.

Le mouvement de colonisation dans tout le Bas Saint-Laurent aura été bien lent. En 1758, soixante-deux ans après l'arrivée des familles Lepage et Laurent dit Saint-Laurent, on ne comptait encore à Rimouski que 72 personnes réparties entre 15 familles.

5/ Les quinze premières familles

En 1718, lorsque mourut le seigneur **René Lepage**, il n'y avait encore à Rimouski que quatre familles: la sienne et celle de son censitaire **Pierre Laurent** dit **Saint-Laurent** établies en 1696, celle de **Pierre Gosselin**, qui était arrivé en 1701 et qui s'était marié la même année, et celle de **Michel Desrosiers** dit **Dutremble**, qui était arrivé probablement entre 1705 et 1710 et qui s'était marié en 1716.

Dans les années qui suivront, douze autres familles viendront s'y établir : les Gasse en 1724, les Pineau et Côté en 1730, les Gagné et Lévêque en 1733, les Ruest en 1734, les Bouillon en 1738, les Canuel, Rahel et Proulx en 1751, les Banville en 1757 et les Brisson en 1758.

En 1758, un peu plus d'un siècle avant qu'il ne devienne le siège d'un évêché, Rimouski ne comptait encore que ces 15 familles, celle de **Pierre Gosselin** s'étant éteinte en 1733.

6/ La signification du mot Rimouski

Rimouski est un mot qui voudrait dire «terre de l'original»: *Mousakki* en Algonquin, *Mousaski* dans la langue des Cris. On sait à quel point les forêts qui entourent Rimouski étaient autrefois giboyeuses. Après quelques heures seulement de courses à travers les bois, tout bon chasseur pouvait revenir chez lui chargé des dépouilles d'un orignal. D'où l'expression: Rimouski, terre de l'original ou terre à l'original.

Mais Rimouski pourrait vouloir dire aussi demeure du chien ou encore rivière de chien. M^{er} Laflèche disait que le mot Rimouski résultait d'une contraction des mots "animousk" (chien) et "ki" ou "gi" (demeure ou maison). En changeant n en r, on aurait donc Arimouski (demeure du chien). Les premiers habitants du pays avaient sans doute découvert dans les bois plusieurs tanières habitées par des animaux sauvages ressemblant beaucoup à nos chiens d'aujourd'hui. D'où peut-être l'expression: Rimouski, demeure du chien.

Les premiers habitants du pays avaient par ailleurs l'habitude de nommer les endroits de leurs passages ou de leurs séjours d'après les difficultés qu'ils rencontraient. Quiconque habite Rimouski sait que la partie du fleuve située entre la terre ferme et l'île St-Barnabé n'est pas navigable à marée basse. On comprend la mauvaise humeur des premiers habitants qui devaient attendre la marée montante pour gagner la côte. D'où peut-être aussi l'expression: Rimouski, rivière de chien. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

PRICE 2016

Un 100^e anniversaire et un Envoi missionnaire



NDLR : La paroisse et la municipalité de Price dans la région pastorale de la Mitis ont célébré cet été un même anniversaire de fondation. Tout s'est déroulé sous le thème : «On s'entend - 100 ans - pour fêter à Price les 30 juin, 1^{er}, 2 et 3 juillet». C'est dans le cadre de ces Fêtes que s'est tenu l'Envoi missionnaire annuel.

Le 30 juin, la paroisse et la municipalité de Price (Saint-Rémi-de-Métis) ont donc donné le coup d'envoi aux Fêtes qui allaient marquer jusqu'au 3 juillet leur 100^e anniversaire. Si, en 1959, on a de fait célébré un 50^e anniversaire, c'est qu'on s'était tout simplement référé à cette année 1909 où, le 29 août, les «lieux» avaient été érigés comme «mission ou desserte».

Paroisse : La paroisse a été de fait érigée le 31 août 1916, sous l'épiscopat de M^{gr} **André-Albert Blais** (1891-1919), le 2^e évêque. L'église a été construite en 1910; puis agrandie et parachevée en 1925. Trente ans plus tard, on a procédé à d'importants travaux de restauration.

Municipalité : La municipalité, quant à elle, a été érigée quelques semaines plus tard, le 18 novembre 1916, sous le nom de *Priceville*. En 1945, on a voulu abrégé ce nom et le changer pour celui de *Price*. C'est alors qu'on a voulu rendre hommage à M. **William Evan Price** (1827-1880), un prospère commerçant de bois du milieu, propriétaire de plusieurs scieries dont la compagnie *Price Brothers*.

* * *

Les Fêtes entourant ce double 100^e anniversaire, celui de la paroisse et de la municipalité, ont été couronnées de succès. Le dimanche 3 juillet, M^{gr} **Denis Grondin** a rejoint la communauté pour y présider l'*Envoi missionnaire* qu'organise tous les ans le Service diocésain de pastorale missionnaire. Les abbés **Michel Dubé** et **Jacques Côté**, originaires de cette paroisse, étaient au nombre des invités. Concélébraient avec eux un ancien vicaire, le P. **Roch Reny** c.s.v. et un ancien curé, l'abbé **Gérard Beaulieu**, le prédécesseur du curé actuel, l'abbé **Marien Bossé**.

Envoi : Ont été ce jour-là «envoyés» en mission au Honduras trois religieuses de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Sr **Yolande Jalbert**, Sr **Gisèle Santerre** et Sr **Laurette Villeneuve**; en Haïti, Sr **Anna-Marie Gendron**; au Pérou, Sr **Marie-Desneiges Proulx**, toutes les deux ursulines; et en Nouvelle-Calédonie, le Fr. **Jacques Charest** de la communauté des Frères du Sacré-Coeur.



Photo : Annie Leclerc

¶ Dans l'ordre habituel : Sr **Laurette Villeneuve** r.s.r., Sr **Yolande Jalbert** r.s.r., Fr. **Jacques Charest** s.c., Sr **Anna-Marie Gendron** o.s.u., Sr **Marie-Desneiges Proulx** o.s.u. et Sr **Gisèle Santerre** r.s.r.

■ ■ ■

Le Fr. **Normand Paradis** s.c., le responsable diocésain de la pastorale missionnaire, tient ici à remercier la population de Price pour leur accueil chaleureux. Il remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la préparation de l'Eucharistie où s'est trouvé inséré l'*Envoi missionnaire*. ■

Été 2016

Événements marquants d'un si bel été

Des adieux et des remerciements dans le secteur *Les Montagnes*

LE 19 JUIN, avec le départ des deux dernières religieuses de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Sr **Gérardine Caron** et Sr **Micheline Jalbert**, c'est une page d'histoire qui, dans le secteur pastoral *Les Montagnes*, allait être tournée. Ce soir-là, on a voulu rendre grâce pour les 122 ans (1880-1923 et 1937-2016) de mission active de la Congrégation dans les cinq paroisses de ce secteur du haut-pays de La Mitis et de la Neigette : l'arrivée à Saint-Gabriel en 1880, à Les Hauteurs en 1938, à Saint-Narcisse en 1952, à Saint-Marcellin en 1972-1981, 1983-2012 et à Charles-Garnier en 1987.



Photo Courtoisie Jean-Yves Pouliot

| Mgr Grondin, M. Édouard et un groupe de religieuses r.s.r.

Comme le soulignait le curé, M. **Adrien Édouard**, cette présence dans le secteur a été marquée de générosité, de dévouement sans borne, de bonté palpable : *Je n'ai pas eu la joie, écrivait-il, de connaître toutes ces religieuses qui, pendant plus d'un siècle, ont donné le meilleur d'elles-mêmes à nos enfants. Cependant, les quatre années que j'ai déjà vécues en compagnie de Sr Gérardine et de Sr Micheline m'ont prouvé combien leur présence était précieuse et appréciée. Elles sont de ces personnes dont la présence élève et rend plus humains les gens qui les côtoient. Leur contact m'a encouragé à ne jamais baisser les bras devant les difficultés de ma mission de prêtre et à toujours me référer au premier*

«oui» que j'ai prononcé le jour où je me suis consacré au service du Seigneur.

Il nous faut revenir ici sur le fait que c'est à Saint-Gabriel qu'une première Mission RSR avait été ouverte dans le diocèse sous M^{gr} Jean Langevin. À l'automne de 1879, la supérieure des Sœurs des Petites-Écoles, la **Bienheureuse Élisabeth Turgeon**, avait alors choisi comme premières missionnaires Sr Marie-Jean l'Évangéliste (**Flavie Bilodeau**) et Sr Marie du Sacré-Cœur (**Héloïse Deveau**), mais il avait été convenu que leur départ pour Saint-Gabriel ne s'effectuerait pas avant le début de la nouvelle année 1880.

Le 2 janvier donc, *malgré les menaces du mauvais temps, la carriole qui emportait les deux sœurs bien emmitouflées, se mit en branle au bruit des sonnaillles de l'attelage. La distance à parcourir était de 15 lieues et l'épaisseur de la neige interdisait toute vitesse! Le premier soir, elles firent halte [au 3^e rang de] Sainte-Luce chez M. **Joseph Lévêque**, [le père d'une des religieuses de la communauté, Sr Marie-Lucie (**Eulalie Lévêque**)]. Le lendemain soir, 3 janvier, le voyage prenait fin. L'abbé [**Joseph-Arthur**] **Leblanc** leur fit joyeux accueil et il les pria de partager l'inconfort de son presbytère, en attendant que leur local fût habitable. Engourdis et ahuris par le long parcours, les voyageuses acceptèrent cette première déception. Il en surgira bien d'autres... (M^{gr} **Albert Tessier**, *Les Sœurs des Petites-Écoles*, Rimouski, 1962, p. 127-128).*

Le lendemain, les deux sœurs découvriront leur école toute neuve, fraîchement construite mais encore ouverte au vent et à la neige : *Les fenêtres n'étaient pas toutes posées et une large ouverture était restée au toit pour y faire passer le tuyau. Le plancher venait d'être posé sur une couche de neige et de glace, neige et glace entrées avant qu'on eut mis la couverture. [...] La maison mesurait 26 x 20 pieds; on avait pris 9 pieds pour la chambre des sœurs séparée par une cloison d'avec la salle de classe, ce qui laissait un local de 17 sur 20. Le poêle était dans la cloison; elles installèrent leurs lits et durent prendre leurs*



► *draps pour isoler ces lits de la cuisine, l'unique salle où elles pouvaient recevoir les parents des enfants.*
(Notes relatives aux premières fondations : 10-11).



| 1880 : première «mission» des sœurs des Petites-Écoles à Saint-Gabriel .

Suppression de quatre paroisses et création d'une toute nouvelle...

LE 21 JUIN on annonçait à Matane qu'on allait supprimer ces quatre paroisses que sont *Saint-Jérôme* érigée en 1861, *Saint-Victor* et *Le Très-Saint-Rédempteur* érigées en 1948 et *Le Bon-Pasteur* érigée en 1967. Ces quatre paroisses n'en formeront désormais qu'une seule qu'on appellera : *Le Cœur-Immaculé-de-Marie*.

On conservera néanmoins l'église de *Saint-Jérôme* et son presbytère, les églises de *Saint-Victor* et du *Très-Saint-Rédempteur*, celle du *Bon-Pasteur* étant passée déjà en d'autres mains. Quant au presbytère du *Très-Saint-Rédempteur*, il deviendrait le Centre administratif où seront regroupés les prêtres, les agentes de pastorale et le personnel du secrétariat. Quant aux marguilliers de la nouvelle paroisse, il devrait y en avoir six, à choisir selon une représentation territoriale (2 pour *Saint-Jérôme*, 2 pour *Le Très-Saint-Rédempteur*, 1 pour *Saint-Victor* et 1 pour *Le Bon-Pasteur*.

Au terme de cette rencontre du 21 juin avec les paroissiens et paroissiennes de Matane, une liturgie d'action de grâce fut célébrée, que présidait M^{gr} **Denis Grondin**. Nous reprenons ici son mot d'accueil :

Nous arrivons ce soir au terme d'un processus de plusieurs mois qui nous permet d'ajouter une page dans la longue histoire de la Ville de Matane et des paroisses qui la composent... C'est un peu comme une naissance à laquelle nous assistons, une naissance qui s'est entourée

de moments douloureux, sans doute, mais aussi de grandes joies. Oui, après beaucoup de discussions, de recherches de consensus, de rencontres de paroissiens et de paroissiennes, de consultations, voici que le fruit est mûr et que nous pouvons l'accueillir : la paroisse Le Cœur-Immaculé-de-Marie de Matane... Je vous invite donc à l'action de grâce, à la reconnaissance. Reconnaissance pour tous ceux et celles qui ont cru à ce projet et qui ont travaillé sans relâche pour qu'il se concrétise. Reconnaissance également à l'Esprit du Seigneur qui a guidé notre réflexion. Gratitude d'avance pour ceux et celles qui en assureront le développement dans l'avenir.



En donnant à cette nouvelle paroisse le nom de *Cœur-Immaculé-de-Marie*, les paroissiens et paroissiennes ont voulu sans doute se souvenir de cette communauté de religieuses qui a été présente et active dans leur milieu pendant 130 ans, soit de 1883 à 2013.

Quand elles se sont établies chez eux en 1883, les sœurs *Servantes du Cœur-Immaculé de Marie*, communément appelées *soeurs du Bon-Pasteur de Québec*, venaient tout juste d'hériter d'un riche marchand de l'endroit, écuyer et juge de paix, M. **Laurent-Nazaire Blais** (1826-1882). Celui-ci leur avait légué sa fortune et sa propriété à la condition qu'elles s'établissent à Matane, qu'elles y fondent «un couvent pour l'éducation des jeunes filles» et offrent «des bourses en faveur des jeunes filles pauvres».

Une soeur de M. **Laurent-Nazaire Blais**, Marie-Zoé, de cinq ans son aînée, était du groupe des fondatrices. Elle avait prononcé ses vœux sous le nom de Mère Saint-Joseph, le 2 février 1856, en même temps que la fondatrice, Madame **François-Xavier Roy**, née **Marie-Geneviève Fitzbach** (1806-1885), et que cinq autres compagnes.

Quelques années plus tard, un autre marchand important de Matane, M. **Edouard Lacroix**, alors retraité à Québec, suivit l'exemple de son compétiteur, M. **Laurent-Nazaire Blais**. Le 16 avril 1892, celui-ci céda par contrat à la communauté son ancienne résidence et une terre située au centre du village «à charge d'y faire construire, d'ici cinq ans au plus tard, une bâtisse de dimensions suffisantes et devant servir à l'éducation des jeunes filles de la paroisse Saint-Jérôme de Matane». Un nouveau couvent fut en effet construit près de l'église paroissiale. On procéda à sa bénédiction le 7 octobre 1896. ►

► Une Église en souffrance de ne plus voir ses fidèles...

À LA FIN DE JUIN (ou au début de juillet), devant l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur à Rimouski est apparu un panneau tout en couleur portant cette inscription : *Cette Église [avec un grand É] s'ennuie de vous!*

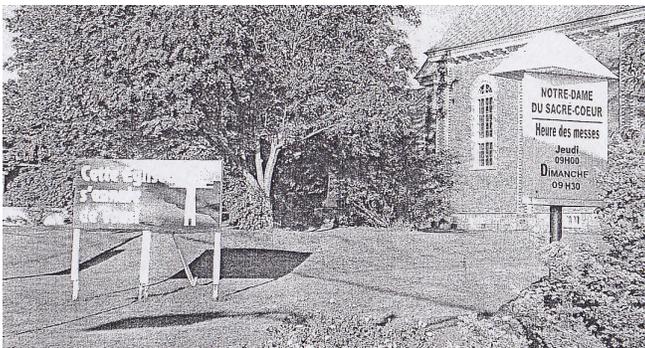


Photo : courtoisie Institut de pastorale

D'aucuns sans doute ici se souviendront du temps où le curé de cette paroisse attirait l'attention des passants avec des banderoles qu'il accrochait à la base du clocher et qui annonçaient tantôt qu'on était *Ouvert le dimanche*, tantôt qu'il y avait là *Une Église [avec un grand É] à vendre* ou encore *Un Dieu à louer...* D'aucuns peut-être aussi se souviendront qu'au dernier automne on avait évité de justesse la fermeture de cette église et sa mise en vente, un groupe de paroissiennes et de paroissiens s'étant mis en tête de tout faire pour la sauver...



Cette église est une des plus anciennes de Rimouski, puisqu'elle a été construite peu après que M^{gr} **Jean Langevin** (1867-1891), le premier évêque, eut décidé le 9 septembre 1875 d'y ériger une première paroisse détachée de Rimouski.

À noter que la pierre angulaire de cette église a été posée le 20 septembre 1877 et que l'église fut inaugurée l'année suivante, le 15 décembre 1878. Elle n'a pu être classée «patrimoniale», son intérieur ayant été beaucoup modifié il y a quelques années, lors d'une restauration.

Rassemblement à Rimouski des familles Lepage d'Amérique

LES 9 et 10 JUILLET, l'Association des familles Lepage d'Amérique avait choisi Rimouski comme lieu de leur 20^e Rassemblement annuel.

Cette Association, faut-il rappeler, existe depuis 1995; elle avait été fondée en prévision des Fêtes qui allaient souligner en 1996 le 300^e anniversaire de l'arrivée à Rimouski du seigneur **René Lepage**. Les membres de cette Association sont donc revenus cette année marcher sur les terres de leurs ancêtres, autant le seigneur René que son père Germain qui viendra l'y rejoindre un peu plus tard. Ils avaient inscrit au programme de ce dimanche une Eucharistie à l'église de Saint-Pie-X que présiderait l'abbé **André Daris** de la paroisse Saint-Germain. Nous reproduisons ici quelques passages de son homélie :

*J'ai beau être né à Rimouski, au coin des rues Lepage et Saint-Pierre, là où se trouve actuellement le Domaine Seigneur Lepage, mais à cinquante ans je n'avais pas encore mis le pied sur l'Île Saint-Barnabé. Le jour où j'y suis débarqué, j'ai fait l'étonnante rencontre d'un descendant Lepage qui m'a reconnu et qui m'a fait visiter son petit paradis. Avec en prime une prière très spéciale à la croix de **Toussaint Cartier**. M. **Théodore Lepage** a sorti son plus beau latin pour un "Notre-Père" qui aurait surpris certains latinistes mais qui a dû certainement toucher le cœur de Dieu en son plus profond. Ce jour-là je n'ai pas pu m'empêcher de penser aux premiers Lepage de Rimouski et à leur "foi" qui devrait encore aujourd'hui nous inspirer et nous donner de rendre grâce.*

Dans sa *Chronique de Rimouski*, l'abbé **Charles Guay**, qui était alors vicaire à la cathédrale en 1873, livre un témoignage rare mais d'une particulière éloquence sur Germain, le père de **René Lepage**. L'abbé Daris y fait référence. L'abbé Guay, disait-il, raconte qu'il a passé les dernières années de sa vie «dans la méditation des vérités éternelles, édifiant tout le monde par ses exemples de vertu solide et de piété constante». Il le cite encore : *Aux jours de dimanche, il rassemblait les personnes de l'endroit, faisait la prière en commun, expliquait le catéchisme aux petits enfants et suppléait ainsi au pauvre missionnaire qui ne pouvait visiter cet endroit qu'une fois tous les deux ans. Il ondoyait les enfants nouveau-nés, assistait les malades à leur dernier moment, les exhortait à faire courageusement le sacrifice de leur vie, leur rappelait les miséricordes infinies de Dieu.* ►

► On n'invente rien, de conclure l'abbé Daris, *mais ce cher Germain se doutait-il alors qu'il oeuvrait déjà dans l'esprit de notre actuelle priorité diocésaine, qui nous propose de prendre un tournant missionnaire et de donner aux laïques une grande responsabilité au cœur de la nouvelle évangélisation...*

Ce que deviendra bientôt l'église de Saint-Yves à Rimouski

Le 12 juillet, l'hebdomadaire *L'Avantage* diffusait sur son site Web une information qu'il reprendra le 19 juillet dans sa version papier : l'actuelle propriétaire de l'église aurait décidé d'en faire un lieu de rassemblement, d'accueil et d'échanges... On se souviendra que cette église avait été vendue une première fois en 2009 à un citoyen de Rimouski qui devait en faire une sorte de centre de convalescence, ce qui ne s'est pas réalisé. De fait, un peu plus tard, en 2013, la Ville de Rimouski la remettait en vente pour non-paiement des taxes, et c'est une femme d'affaires de Rimouski, originaire de la Gaspésie, M^{me} **Nathalie Saint-Pierre**, qui en avait fait l'acquisition.

Ainsi donc, l'ancienne église, rebaptisée *La Maison de mon Père*, devrait accueillir dès l'automne une librairie-boutique, un café-bistro, une boutique sportive, un lieu de ressourcement... Au sous-sol, on devrait y retrouver un dortoir, un emplacement pour une cuisine collective et différentes salles où on pourrait offrir des conférences, y tenir des expositions et éventuellement y tenir différents ateliers... À l'extérieur, on devrait y retrouver un jardin communautaire que générerait le *Club des 50 ans et plus* de Saint-Yves. Enfin, autre précision : l'église ne va pas retrouver sa vocation première de lieu de culte, mais il ne serait pas exclu, peut-on lire aussi dans l'article, «qu'on puisse y célébrer Noël, avec un prêtre catholique, un pasteur protestant, avec en arrière un groupe de musique qui donnerait un spectacle». Madame Saint-Pierre se dit encouragée dans son aventure par le groupe RESPIR et par l'*Alliance chrétienne et missionnaire de Rimouski*.

50 ans de vie en A.N.D.



Le 16 juillet,

on célébrait à l'église de Notre-Dame-du Sacré-Cœur les 50 ans de présence dans le diocèse de l'*Association Notre-Dame*, une association fondée en 1946 dans le diocèse de Chicoutimi. S'y retrouvent des laïques, hommes et femmes, mariés ou célibataires, désireux d'être disciples

de Jésus pour vivre l'intimité avec Lui et pour être à sa suite dans une action qui transforme le monde dans l'Esprit des Béatitudes. On y retrouve aussi des membres à Alma, à Chicoutimi, à St-Jérôme, à Sherbrooke et au Chili... L'A.N.D. est dans notre diocèse depuis 1966. À une invitation de M^{gr} **Louis Levesque** ont répondu M^{mes} **Églantine Rochefort** de Chicoutimi et **Gabrielle Fontaine** de Sherbrooke; l'une fut enseignante au primaire, l'autre secrétaire à la Procure de l'Archevêché. En 1969 se joindra à elles M^{me} **Marielle Saint-Laurent** dont on se souviendra qu'elle fut en service à la *Librairie du Centre de pastorale*. Elle vient tout juste de compléter un mandat de six ans comme présidente de l'A.N.D. Actuellement, cinq autres personnes font partie de l'équipe de Rimouski.



Ce fut donc Fête à Rimouski ce samedi pour tous les membres de l'A.N.D. Après l'Eucharistie de 16h, l'abbé **Émilien Dumais**, leur accompagnateur pastoral, a béni une plaque-souvenir qui sera apposée à la maison de l'Association au 781, rue des Pruches à Rimouski.

M. Dumais s'est alors exprimé en ces termes : que cette maison, *prolonge par des activités d'évangélisation le vécu des maisons identifiées dans les évangiles : une maison de croissance à la suite de celle de Nazareth, une maison d'Alliance à la suite de celle de Cana, une maison de compassion à la suite de celle de la belle-mère de Pierre, une maison de miséricorde à la suite de celle de Zachée, une maison de l'envoi en mission à la suite de celle du Cénacle.* [...] Et c'est ainsi qu'il a conclu sa prière : *Regarde maintenant, Père tout-aimant, cette plaque identifiant ce lieu de rencontre. Regarde maintenant, Jésus, notre grand frère, les personnes qui se rassemblent dans cette maison. Regarde, maintenant, Esprit d'Amour et de Feu, les envoyés à la Mission. Accorde avec tendresse ta bénédiction au nom du Père, au nom du Fils et au nom de l'Esprit. Amen! ■*

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 5 octobre 2016. À bientôt !

Un troisième sondage sur l'avenir de la cathédrale

Retour sur le 25 mai : l'hebdomadaire *L'Avantage* sondait pour la troisième fois son public lecteur sur l'avenir de la cathédrale (Revoir *En Chantier* #112, p. 13 et #113 p. 12). Cette fois-ci, on posait la question : *Allez-vous appuyer le Comité 2016 qui veut conserver la cathédrale en la rétablissant dans sa fonction première, celle d'être une église, ou le Comité 1862 qui veut la sauver en y installant la coopérative artistique Paradis?* Le résultat a été publié le 1^{er} juin. Sur les 423 personnes qui se sont exprimées, il y en a 228 qui ont donné leur appui au Comité 2016 (54%) et 195 qui l'ont donné au Comité 1862 (46%).

Une toute première éclaircie dans un ciel nuageux

Le 4 juillet, une importante réunion se tenait au Grand Séminaire. M^{gr} l'Archevêque y avait convoqué pour 13h30 et jusqu'à 16h une trentaine de personnes, toutes membres de l'Assemblée de fabrique de Saint-Germain, du Conseil pour les affaires économiques, du Collège des consultants, de l'Équipe pastorale de Saint-Germain et du Bureau de l'Archevêque. Sur l'ordre du jour déposé apparaissaient sept points : 1/ *Bienvenue et présences*; 2/ *Un temps de prière*; 3/ *La cathédrale de Rimouski : sommaire des étapes franchies et dernières évolutions du dossier*; 4/ *Projet de communiqué*; 5/ *Commentaires, questions, réactions, ajustements proposés*; 6/ *Stratégies de communication*; 7/ *Fin de la réunion*. On n'aura pu traiter que des trois premiers points. Malheureusement.

Au départ, l'animatrice avait précisé que l'objectif de la rencontre était de tenir informés les invités des derniers développements dans le dossier «cathédrale» et surtout de recueillir des avis sur la position que s'appête à prendre M^{gr} l'Archevêque, «position, précisait-on, qui vous sera transmise par un communiqué destiné à être

diffusé ultérieurement dans le public et les médias». On arrivera assez vite au troisième point, mais à 16h on mettra fin à la rencontre. Aucun communiqué de presse ne sera diffusé les heures et les jours suivants... Quoi donc retenir? Ceci peut-être : «Les membres présents se sont entendus pour reconnaître que la Fabrique de Saint-Germain est propriétaire de la cathédrale et que c'est elle qui doit prendre une décision et proposer à l'évêque une solution». À suivre donc...

Et le ciel qui maintenant leur tombe sur la tête...

On était au soir du 23 juillet et comme tous les samedis il y avait une eucharistie célébrée à l'église de Ste-Agnès à Rimouski. Certes, personne n'avait pu prévoir le coup, mais tout juste avant que ne s'engage dans l'allée centrale le ministre-célébrant, M. **Adrien Tremblay**, et ses accompagnants, une pièce du plafond allait se détacher et se rabattre au sol, tout juste devant eux. On estime qu'il pouvait y avoir une vingtaine de kilos de gravats, de petits et gros morceaux qui auraient pu faire bien du dommage... La décision fut donc rapidement prise : la nef de l'église serait donc fermée, rendue inaccessible. On trouvera désormais refuge au sous-sol de l'église pour les célébrations.

Quatrième sondage sur l'avenir de la cathédrale

Retour sur le 27 juillet : l'hebdomadaire *L'Avantage* proposait un autre sondage en formulant la question en ces termes : *Le dossier de la sauvegarde de la cathédrale est dans une impasse. Quelle est la solution?* On donnait quatre choix de réponse : 1/ *Une implication de la Ville, en argent ou en ressource*; 2/ *Une implication financière du diocèse et de ses différents fonds*; 3/ *La démolition*; 4/ *Les pleins pouvoirs remis au Comité Cathédrale 2016 et le retrait de la Fabrique du dossier*. Dans l'édition du 3 août, on a pu prendre note du résultat : sur les 194 répondants : 38% sont pour une implication du diocèse et de ses fonds, 37% sont pour que la Fabrique se retire du dossier et que les pleins pouvoirs soient remis au Comité Cathédrale 2016, 18% sont pour la démolition et 7% pour une implication de la Ville de Rimouski...



► Un mois plus tard, le chancelier en entrevue

Dans son édition du 3 août, l'hebdo *L'Avantage* publie une entrevue exclusive de M. **Pierre Michaud** avec le chancelier du diocèse, M. **Yves-Marie Mélançon**.



Ce dernier est venu confirmer que dans le dossier sur l'avenir de la cathédrale l'assemblée de Fabrique était souveraine et que M^{sr} Grondin n'étant ni membre de la Fabrique ni membre du comité Cathédrale 2016 avait choisi de demeurer en retrait.

Mais si un jour il devait y avoir une entente entre l'assemblée de Fabrique de Saint-Germain et le comité Cathédrale 2016, celui-ci la recevrait pour la présenter d'abord à trois de ses Conseils – le Conseil pour les affaires économiques, le Conseil presbytéral et le Collège des consultants). Advenant le refus d'une de ces trois instances, on se retrouverait avec bien du sable dans les engrenages... Enfin, s'il devait y avoir une mise en vente de l'église – un bien sacré ne pouvant être vendu, selon la loi –, et parce qu'il s'agit dans le cas présent d'une cathédrale, M^{sr} l'Archevêque devrait obtenir du Vatican la permission de désacraliser préalablement le bâtiment. À suivre...

Vous appréciez? C'est le temps de se réabonner

Huit fois l'an, nous publions la revue diocésaine *En Chantier*, un bulletin d'information et d'éducation chrétienne qui se veut le reflet de l'actualité de notre Église. En 16 pages, elle s'intéresse à la vie diocésaine,

rend compte de ses grandes orientations pastorales et témoigne de la vie de ses différentes communautés chrétiennes.

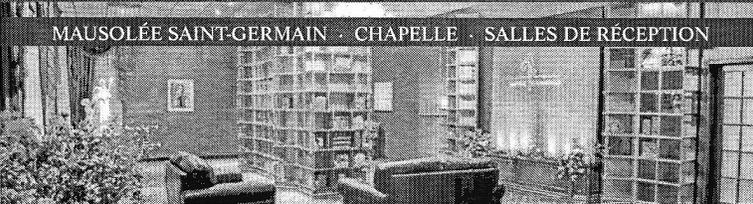
Pour la recevoir chez soi, il suffit de s'abonner en s'adressant directement à l'Archevêché de Rimouski, 34 ouest, rue de l'Évêché, Rimouski, QC, G5L 4H5. On joint à sa demande un chèque de 25\$. Sincère merci.

En mémoire d'elles

Sr Lumina Bélanger r.s.r. (Sr Marie de la Méditation) décédée le 30 mai 2016 à 90 ans dont 68 de vie religieuse; Native de Mont-Joli, **Sr Lucille Rioux**, (Sr Lucille de la Trinité), carmélite de Montréal décédée le 3 juin à 97 ans dont 76 de vie religieuse; **Sr Lilianne Thériault** s.r.c. (Sr Marie de Sainte Charité) décédée le 4 juin à 94 ans dont 75 de vie religieuse; **Sr Sara Bouchard** r.s.r. (Sr Marie de Saint-Edgar) décédée le 24 juin à 95 ans dont 75 de vie religieuse; **Sr Carmen Côté** r.s.r. (Sr Marie de Sainte-Marianna) décédée le 29 juin à 86 ans dont 67 de vie religieuse; **Sr Louise Jean** s.r.c. (Sr Marie de Saint-Jean-de-la-Croix) décédée le 9 juillet à 99 ans et 10 mois dont 75 ans de vie religieuse; **Sr Aline Langlois** f.j. (Sr Marie Agnès Cécile) décédée le 14 juillet à 87 ans et 9 mois dont 66 de vie religieuse; **Sr Thérèse Bard** r.s.r. (Sr Marie de Sainte-Jeanne-de-Domrémy) décédée le 21 juillet à 87 ans dont 70 de vie religieuse; **Sr Louise Ross** f.j. (Sr Marie de Loyola) décédée le 5 août à 88 ans dont 66 de vie religieuse; **Fr. Patrice Demers** s.c. (Fr. Antonio) décédé le 14 août à 83 ans dont 64 de vie religieuse. ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

		<p>JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN</p> <p>280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940</p> <p>WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM</p>
-------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

 **Centre funéraire
BISSONNETTE**
Tél: 418-723-9294

 **CENTRE
FUNÉRAIRE
Simplicité**
Tél: 418-723-2288

 **Funerarium**
de Rimouski
Tél: 418-723-9764

Nous sommes là pour vous.

IN MEMORIAM



ABBÉ JEAN-MARC LEVESQUE (1926-2016)

L'abbé **Jean-Marc Levesque** est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski, le 31 mai 2016, à l'âge de 90 ans et 4 mois. Il avait été admis dans cet établissement le 24 mai précédent. Les funérailles ont été célébrées le 6 juin 2016, en l'église Saint-Pie-X de Rimouski. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} **Denis Grondin**, qui a présidé la concélébration, en présence de l'archevêque émérite de Rimouski, M^{gr} **Bertrand Blanchet**, de 26 prêtres, de 3 diacres et d'un bon nombre de fidèles. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée aux Jardins commémoratifs Saint-Germain (secteur Saint-Germain) pour être inhumée dans la concession des prêtres diocésains. L'abbé Levesque laisse dans le deuil sa belle-sœur Béatrice Ouellet (feu Roland Levesque), son beau-frère Gérard Marois (feu Louise Levesque), ses neveux, nièces, cousins, cousines, les membres du clergé diocésain et de nombreux amis.

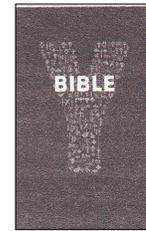
Né le 15 janvier 1926 à Rimouski, il est le fils d'Eugène Levesque, menuisier, et d'Emma Caron. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1940-1948) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1948-1952). Au cours de sa carrière, il fait également des études à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal (1970-1971) où il obtient un baccalauréat en théologie pastorale. Il est ordonné prêtre le 7 juin 1952 à Saint-Robert-Bellarmin-de-Rimouski par M^{gr} **Charles-Eugène Parent**.

Nommé au Séminaire de Rimouski, **Jean-Marc Levesque** est professeur et régent à l'École de commerce de 1952 à 1957. Il devient ensuite vicaire à Price (1957-1964) – où il est également vicaire économe (mars-juin 1963) –, aumônier et professeur à l'École normale de Mont-Joli (1964-1965) et à l'École normale et à l'Institut familial de Rimouski (1965-1967), directeur diocésain de la pastorale scolaire pour les écoles secondaires à partir de 1965. Aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb (1966-1970), il est préposé aux services diocésains à l'archevêché de Rimouski de 1967 à 1970 en tant qu'aumônier diocésain du Service de préparation au mariage (SPM) et de la Jeunesse rurale catholique (JRC), aussi comme aumônier et professeur au Centre d'apprentissage de Rimouski (1968-1970). Après une année d'études (1970-1971), il est curé à Rimouski-Est (1971-1976), à Trois-Pistoles (1976-1984), président de la zone presbytérale de Trois-Pistoles (1976-1980), curé à Luceville (1984-1992), à Luceville et à Sainte-Luce (1992-1998). Il prend ensuite une demi-retraite et se joint à l'équipe d'animation pastorale de la maison mère des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski (1998-2004), tout en demeurant à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski, dont il est le supérieur un certain temps (2004-2008). À la fermeture de cette maison, il s'installe à l'Archevêché de Rimouski (2011-2013). Deux ans plus tard, il va s'établir à Lac-au-Saumon, d'abord à la maison mère des Sœurs de Notre-Dame, Reine du Clergé (2013-2015), puis à la Résidence Marie-Anne Ouellet (2015). Son état de santé requérant des soins particuliers, il emménage ensuite à la Résidence des Îles, dans le secteur du Bic, à Rimouski (2015-2016).

Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} **Denis Grondin** a mis en évidence les aptitudes humaines et relationnelles du défunt : homme de paix et d'humilité, fin diplomate, agréable à côtoyer. Il a aussi évoqué ses qualités de pasteur : son accueil, sa disponibilité, sa discrétion. Au soir de sa vie, alors que ses forces et ses facultés l'abandonnaient peu à peu, il acceptait avec une foi confiante de se soumettre à la volonté de Dieu, tout en rendant grâce pour les bienfaits reçus durant sa vie. ■

Sylvain Gosselin, archiviste

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



COLLECTIF. **Youcat Bible**. 2016, 452 p., 2425 \$.

Assurément, cette Bible plaira aussi bien aux jeunes qu'aux moins jeunes qui y découvriront un ouvrage actuel qui transcende les générations. Dans sa préface, le pape **François** parle du caractère subversif de ces textes. Citant Gandhi, il écrit : *Vous avez dans les mains un document qui contient suffisamment de dynamite pour réduire en miettes toute la civilisation, [...] pour apporter la paix à ce monde déchiré par les guerres.*



COLLECTIF. **ZeBible**. Bibli'O, 2011, 2320 p., 35,00 \$.

Quand un Français ou une Française prononce le «th» anglais; on y entend généralement un «z». Ainsi, lorsqu'ils lisent à haute voix «The Bible», nous entendons «Ze Bible». Il n'en fallait pas plus pour que l'éditeur présente cette nouvelle Bible sous ce titre : *ZeBible*. C'est fait avec originalité et dans une pédagogie innovante!

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.

CONSTRUCTION TECHNIPRO ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257
Télé.: 418 723-0807
www.techniprobsl.com
RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

Ferblanterie G.M. inc. Depuis 1989

R.B.Q. 8256-3925-33
COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

SPECIALITÉS:
• Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
• Ventilation
- chauffage
- climatisation
• Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:
• Plieuse numérique
• Table à découper au plasma

Gilles Mercier
85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

PRO-NEIGE

227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7
Développement résidentiel et commercial



Vente-Réparation-Support
110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél.: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net

Yvan Perreault & Fils inc. 1955-60-2016

SPECIALISÉ EN TRANSPORT RÉFRIGÉRÉ
CONSISTE EN ALIMENTATION

Tél.: 418 775-7743
Télé.: 418 775-7742
C. P. 454,
235, avenue Perreault
Mont-Joli, Qc
G5H 3L2



Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).